

"Confiance"

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle**

Band (Jahr): **16 (1948)**

Heft 8

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-569472>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

la ligne je lui donnai raison. Comme il prétendait également que j'avais 26 ans, je n'avais aucune envie de lui donner tort. Pimprenelle fit tout-à-coup son entrée, non pas en tutu comme on s'y attendait, mais en tyrolienne. Elle dansa et se mit à aboyer au lieu de yodler, ce qui revient à peu près au même. Le trio Papatotis eut le plus de succès. Ces phénomènes faisaient une gymnastique rapide, pirouettes, entre-chats, entre-jambes et saltimortali en veux-tu en voilà. Comme ils voltigeaient toujours dans les airs, on n'arrivait pas à distinguer lequel des trois était le grand-père. A mon avis ils avaient tous le même âge. Ce fut un festival de beafteak et de biceps. A son tour, Madame Fleurette arriva en grande tenue, plumes partout sur son corps, de coqs, d'autruches et de cacatoès. Elle piailla „Je t'aime quand même“ et tout le monde se mit à rire. Elle chanta „Je suis celle que tu cherches“ et eut la chance que personne n'avait de tomates dans les poches. Le public est bon enfant, mais il est aussi cruel, sans coeur et sans pitié. En ayant assez, Madame Fleurette dit un très vilain mot que je vous laisse deviner et se retira sous les huées. Enfin un énergumène qui me semblait être le directeur de l'entreprise vint annoncer la sensation des sensations, l'attraction du jour, la femme fatale, la femme étrange, la femme à barbe. Elle arriva fine et douce, vêtue comme une princesse des mille et une nuits. Le directeur la prit gentiment dans ses bras vers la taille et enleva le voile rose qui couvrait son visage. Et l'on vit effectivement une barbe blonde, frisée, chatoyante. On nous annonça qu'on pouvait s'approcher d'elle pour toucher cette partie du corps. Lorsque je passai devant elle elle sourit délicieusement. J'eus un léger vertige, car je venais de comprendre.

Messieurs, dames et damoiseaux, la séance est finie. Demain on recommence. Dites-le à vos amis ou venez vous-mêmes nous honorer de votre présence.

Hyptus.

„Confiance“

(Tiré des „Maximes“ de La Rochefoucauld)

Quand on a un ami intime qui est fort secret, dit Ariste, ne doit-on pas lui découvrir ce qu'on cèle aux autres? Oui, sans doute, répliqua Eugène, il ne lui faut rien cacher; et c'est le plus doux plaisir de la vie d'avoir un autre soi-même, dans le sein duquel on puisse verser, pour ainsi dire, les plus secrètes pensées. Je dis un autre soi-même, car un suffit: et quoi qu'on ait plusieurs amis, on ne doit point avoir plusieurs confidants dans les choses de la dernière conséquence. Le secret d'un honnête homme doit être comme le coeur d'une honnête femme pour un seul; ce que trois personnes savent est public, ou ne tarde guère à le devenir. Dès qu'une chose a passé par plus d'une bouche, elle se répand à peu près comme l'eau des cascades qui va de bassin en bassin: ou plutôt les secrets font comme des fontaines conduites sous terre, qui coulent dans les rues dès qu'elles commencent à se produire.